Éducation comparée / nouvelle série, n°27, pp 269 - 287

Pour une pensée de l'intranquillité. Une mise en relation de John Dewey, Emmanuel Mounier et Pierre Soulages

Marie-Lise Lorthiois
et Francis Danvers
Université de Lille
France

RESUMÉ

Penser le transverse[1] en tissant des liens, sans doute attendus, avec la théorie de Mounier et la praxis de Dewey conduit à réfléchir sur l'utilité d'une quête spirituelle. Cheminant, des liens inattendus nous permettent d'approfondir les analogies au-delà du monde des sciences humaines et sociales : la démarche d'un artiste, Soulages, procède de la même « mise en lumière » du « comment pensons-nous » ?

MOTS CLÉS

Autorité, Expérience, Humanisme, Intranquillité, Politique, Quête existentielle, Révélation, Silence, Valeurs.

ABSTRACT

Thinking transversely by weaving links, no doubt expected, with the theory of Mounier and the praxis of Dewey leads to reflection on the usefulness of a spiritual quest. Along the way, unexpected links allow us to deepen analogies beyond the world of human and social sciences: the approach of an artist, Soulages, proceeds from the same "highlighting" of "how do we think"?

KEYWORDS

Authority, Experience, Humanism, Restlessness, Politics, Existential quest, Revelation, Silence, Values.

1 Korff-Sausse, S. (2004)

Introduction

John Dewey, Emmanuel Mounier et Pierre Soulages : trois personnalités qui ont fait école à leur manière sans qu'aucune tradition intellectuelle ne les relie explicitement. Il nous est apparu opportun de les rapprocher pour souligner l'intérêt d'un courant de pensée européen, francophone, qui met l'accent sur la dimension existentielle de la vie (humaine) bonne. Le parcours de vie d'un individu est plus qu'un ensemble d'événements qui composent un curriculum vitae, aussi riche soit-il ; c'est une ouverture sur le sens de l'existence en tant que toute personne est source de valeurs.

Engagés dans un itinéraire de réflexion intellectuelle novatrice, Dewey (1859-1952) ; Mounier (1905-1950) ; Soulages (1919-2022) s'inscrivent dans une tradition occidentale. Ces trois hommes se distinguent par le moment d'émergence, la durée de leur cheminement et leur rapport au XXe siècle. Mais pour chacun d'entre eux, il existe une conception de l'Homme et du citoyen qui est bien spécifique et qui peut s'interpréter en termes anthropologiques.

Leur pensée ne se construit pas à partir d'un paradigme essentialiste (à la manière de Platon, par exemple) mais par une confrontation avec le réel social. Une passion de l'absolu les réunit dans la volonté de laisser une trace et de faire mémoire.

Qu'est-ce qui fait le lien social dans une société humaine ? Marcel Mauss considère que c'est le devoir de l'homme d'avancer dans ses connaissances ; et ce faisant, il enrichit le patrimoine de l'Humanité.

> Nous avons de grands biens à défendre, avec nous peut disparaître l'idée grandie (le caractère sacré de la personne humaine[2]). Ne moralisons pas.

2 « Dans l'Occident latin, le vocable persona, - qui signifiait masque, puis personnage (d'une pièce de théâtre), rôle et fonction sociale -, a servi pour désigner non seulement la personne en grammaire, mais l'individu, le « moi », repéré dans un groupe par son nom et sa fonction. Dans un article célèbre publié en 1948, Prosopon et persona dans l'Antiquité classique, Maurice Nédoncelle a reconnu toute une gamme de significations du terme persona, allant du rôle en justice jusqu'à l'individu raisonnable » (Bely, 1999, p. 94).

> Mais aussi ne spéculons pas trop. Disons que l'anthropologie sociale, la sociologie, l'histoire, nous apprennent à voir comment la pensée humaine « chemine » (Memersen) ; elle arrive lentement, à travers les temps, les sociétés, leurs contacts, leurs changements, par les voies en apparence les plus hasardeuses, à s'articuler. Et travaillons à montrer comment il faut prendre conscience de nous-mêmes pour la perfectionner, pour l'articuler encore mieux (Mauss, 2013, p.362).

Dewey a été l'acteur d'une révolution intellectuelle dans la mouvance du darwinisme (importance du concept d'adaptation). Les notions fondamentales de sa philosophie qui sont la vérité, l'expérience et la connaissance sont en corrélation avec son humanisme qui relie la démocratie, l'esthétique et l'idée de progrès humain. Le jeu d'interactions entre des conditions objectives et des états subjectifs caractérise sa pensée. Dans son *Credo pédagogique* publié en 1897, Dewey expose l'ambiguïté de la pédagogie : « *Je crois que l'éducation est un processus de vie, et non une préparation à la vie*. »

A la différence des sociétés anciennes où prédominait le principe d'autorité, dans la société moderne l'esprit d'entreprise et de responsabilité sont mobilisés en considérant que le maître doit guider l'élève à qui revient l'initiative.

L'individualisme social de Dewey fait écho à l'individualisme humaniste de Mounier.

« Toute sa vie, sa pensée et son engagement, Mounier les a orientés selon ce désir de poser l'affirmation métaphysique de la personne, considérée comme valeur suprême, non seulement de manière conceptuelle, mais existentielle » (Deneken,2012, p.381). Dans un combat contre les tendances qu'il appelle « réactionnaires » et contre le libéralisme égoïste, Mounier milite pour un monde moderne où l'individu manifeste partout sa « personne »[3].

Être une personne, c'est résister (Mounier, 1934) ! Entre l'être et l'avoir : le personnalisme. Mounier, fondateur de la revue *Esprit* en 1932 est à l'origine de ce courant de pensée en France[4].

---

3 Charles Taylor signale d'ailleurs l'urgence de restituer Mounier dans les problématiques d'aujourd'hui.

4 Le mot de personnalisme avait déjà été employé par plusieurs philosophes, comme Renouvier.

Pour l'artiste Soulages, « *l'art est le triple rapport qui se crée entre l'œuvre, celui qui l'a produite et celui qui la regarde. C'est un ensemble. A mes débuts, je disais "Peindre ce n'est pas dépeindre." Et je continue à penser cela* » (Soulages, 2020, p. 28). Reprenant les pinceaux au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il peint des lignes verticales puissantes qui extériorisent la confiance en la reconstruction. Par la suite, de la fin des années 60 à celle des années 70, l'envahissement du noir, jusqu'aux « Outrenoirs[5] », libère un espace d'intériorité grâce à une réflexion (lumière « transmutée ») physique et métaphysique.

Dewey, Mounier et Soulages se retrouvent sur la nécessité de la radicalité, au sens d'une pensée exigeante qui se préoccupe de réfléchir pas seulement à la racine des choses mais d'investiguer la racine des êtres. Chacun des trois est habité par une question vive. La démarche expérimentaliste de Dewey confronte l'éducation a sa dimension politique, la conception de Mounier articule le développement de la personne et son intégration sociale, la démarche artistique de Soulages provoque le dialogue avec les sciences expérimentales[6]

Nous dressons ci-après un triptyque « expérience-valeurs-politiques » puis une typologie en les confrontant de manière dialogique. Pour nous, le comparatisme est, en considérant l'analogie et la dissemblance comme fondamentaux, à la quête de connaissances, une heuristique (Lorthiois, 2021).

Nous verrons que ces trois hommes sont auteurs d'une œuvre, empreinte d'une ouverture qui n'est pas sans rappeler une intuition bergsonienne.

---

5 Néologisme de Pierre Soulages né de l'analogie avec un autre espace, l'outremer.

6 En novembre 2016, à Lausanne, s'est tenue sur le campus universitaire de l'École polytechnique une exposition visant à confronter la conception artistique de la lumière chez Soulages avec celle partagée par les scientifiques. A cette occasion, s'est ouvert un nouveau lieu où se rencontrent les humanités, les sciences, les technologies et les arts.

Cette pensée de l' « intranquillité »[7] qui n'est pas close mais vouée à être prolongée[8].

Expérience et révélation

Après avoir justifié la personne comme morale, M. Mauss précise que la personne est conscience et acte, qu'elle ne se réduit pas à une idée abstraite (Mauss, 2013, pp. 357-358).

M. Blondel (1893) dans son essai sur *L'action* établit une critique de la vie et d'une science de la pratique. Pour lui, le christianisme est une vie avant d'être une théorie. Il y a dans l'action humaine, une présence de l'infini qui est un problème qu'elle ne peut résoudre. Cette philosophie de l'action interroge les rapports entre foi et raison autant qu'entre liberté et déterminisme. L'autonomie humaine est confrontée au surnaturel.

Dewey, éducateur expérimentaliste

« L'expérience est le résultat, le signe et la récompense de cette interaction de l'organisme et de son environnement qui, lorsqu'elle est portée à son plein accomplissement, transforme l'interaction en participation et en communication » (Cometti, 2008, p.690). Autrement dit, l'expérience habituelle suppose un jeu d'interactions entre des conditions objectives et des états subjectifs : « *Se gouverner soi-même ce n'est pas exercer son libre arbitre, c'est sélectionner ses finalités, ses orientations, ses pensées ou sa conduite en fonction de l'environnement et réorienter quand besoin est* » (Dewey, 2011, p.31). Dewey n'est pas un doctrinaire. Son pragmatisme le conduit à penser que : « *Les vieux problèmes se résolvent en disparaissant,*

7 L'intranquillité est une pratique. Dans la revue *Question d'Orientation* de juin et septembre 2020, Allemand et David, deux psychologues de l'Éducation nationale, interrogent leur pratique professionnelle en milieu scolaire (Psychologie-Orientation-Information) à partir de la question « D'où parlons-nous ? » pour éviter la dérive d'une information qui risque de passer à côté du sujet et de ses questions. Comment accueillir et nommer l'impossible pour s'en débrouiller ? Croire au désir et s'y appuyer pour avancer ; prendre le risque d'une orientation utilitariste ; entendre et consentir à l'indécision pour la surmonter…Le sens de l'orientation pour un sujet parlant induit une approche clinique qui permette un espace d'appropriation pour l'élaboration d'un projet de vie.

8 Pour nous, relier vivants et morts caractérise bien l'humanisme.

en s'évanouissant, tandis que de nouveaux problèmes correspondant à de nouvelles attitudes, à des nouveaux efforts, à de nouvelles préférences, prennent leur place » (Dewey, 2016, p. 34).

Dès lors, trancher les questions anciennes n'offre aucun intérêt.

En guise d'illustration, l'orientation des élèves est conçue de manière positive en fonction des capacités, de l'appétence pour le travail. Sa conception incline à moderniser les curricula[9] qui fait davantage confiance au degré de maturation des élèves, leur capacité à élaborer des projets. Dewey ne se situe pas dans la perspective de la doctrine des vocations.

L'enracinement américain de Dewey l'oppose aux conceptions françaises héritières de Durkheim. Du point de vue des finalités, le penseur pragmatiste parie sur la capacité d'agir des individus sur le monde (« *empowerment* ») à la faveur de leur créativité et de leur imagination.

Le modèle français quant à lui vise la formation de l'esprit, la lutte contre les idées fausses et une morale négative qui vise à combattre les désordres. Du point de vue des savoirs, Dewey les considère comme les résultats provisoires d'une expérimentation ; l'effort est valorisé comme signe d'intérêt de l'élève.

Dans le modèle durkheimien, les savoirs relèvent de la transmission magistrale d'un maître qui a pour effet de produire une sélection et de renoncer au plaisir immédiat pour un gain futur. Enfin, l'organisation de l'école préconisée par Dewey repose sur l'autonomie des enseignants qui doivent s'adapter aux besoins de chaque enfant par opposition à l'autorité du maître en France qui est fondé sur la nécessité d'une coupure entre l'école et le monde. Toute pensée éducative véritable doit ainsi s'attacher à une méthode. Chez Dewey, les 3 objectifs de l'éducation sont le développement naturel, l'efficacité sociale et la culture. Sa conception démocratique de l'éducation oppose une éducation conservatrice à une éducation progressiste. L'éducation est un facteur de croissance et en même temps une orientation. On voit par-là que l'éducation répond à des besoins biologiques mais également à des nécessités sociales.

9 Dewey préconise un tronc commun jusqu'à la fin du secondaire et la raréfaction des redoublements. Les programmes d'enseignement incluront la science et l'ouverture au monde qui nous précède (portée de l'histoire) et nous entoure (portée de la géographie).

Mounier, défenseur de l'accomplissement de la vocation de la personne.

Contre Marx, Mounier affirme qu'il n'y a de civilisation et de culture que métaphysiquement orientée. Il critique l'individualisme au sens capitaliste du terme. Or la personne est ouverte à la transcendance du divin. Mounier s'exprime dans les termes d'une théologie antérieure aux orientations de Vatican II (Papes Jean XXX, 1962-Paul VI, 1965). Car à partir de cette période, l'Église catholique apostolique et romaine reconnaît avec plus d'insistance l'expérience humaine dans l'incarnation de Jésus Christ. Les « fidèles » vont gagner en horizontalité (la communauté) ce qu'ils vont perdre en verticalité (la transcendance). D'où l'opposition doctrinale entre les « progressistes » et les « traditionalistes » qui vont se trouver à la limite d'un schisme dans l'Église.

« *De qui relève l'éducation de l'enfant ? Cette question dépend d'une autre : quel est son but ? Il n'est pas de faire mais d'éveiller des personnes. Par définition, une personne se suscite par appel, elle ne se fabrique pas par dressag*e ». (Mounier, 2001, p. 121)

Le développement de la personne fait de l'enfant un sujet proprement humain c'est-à-dire qui ne dépend ni de la société, ni de la famille, ni de l'Église. Le personnalisme[10] est donc un individualisme mais pas n'importe lequel. Il s'interroge sur ce que signifie « éduquer » dans le contexte d'une « société désorientée », matérialiste, où dominent les valeurs du consumérisme, du paraître, de l'hédonisme, avec l'impératif d'adaptation de chacun (e) à une fonction sociale ? L'éducation personnaliste n'a pas pour but de façonner l'enfant à un milieu social ou à une doctrine d'État car la personne « surgit, s'expose, affronte » (Tirvaudey, 2021).

Soulages, acteur d'un champ mental à un autre

Pour Pastoureau (2008), la perception de la couleur mais également son usage a toujours une dimension « culturelle et idéologique », relève « d'enjeux économiques, politiques, sociaux, symboliques s'inscrivant dans un contexte précis » ; c'est pourquoi « Toute histoire des couleurs

10 A ne pas confondre avec le stade du personnalisme décrit par le psychologue Henri Wallon (1879-1962) qui décrit la crise de personnalité de l'enfant de 3 à 6 ans.

doit d'abord être une histoire sociale » (p.17)[11]. « L'univers du noir et blanc, que l'on croyait relégué dans le passé est toujours là, profondément ancré dans nos rêves et peut-être dans notre manière de penser » (Pastoureau et Simonnet, 2005, p. 91).

« *J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité* » (Soulages, 2005, p. 59). Avec ses « Outrenoirs », Soulages orchestre le rapport du noir à la lumière grâce à une organisation spatiale de ses peintures en triptyques, ou en polyptyques tels des statues gigantesques. Pour que rayonne à l'infini la lumière, la peinture noire y est travaillée en opposant surfaces lisses et striées ou uniquement en stries parallèles de différente épaisseur ou encore, plus récemment, en aplats épais « scarifiés ». Au contraire de l'ultra-noir Vantablack d'Anish Kapoor absorbant quasiment toute la lumière et faisant perdre tous repères au spectateur, l'Outrenoir de Soulages implique le regardeur, seul face à la peinture et avec lui-même, orienté vers un autre champ mental que celui du noir. L'« outrenoir » a été inventé par l'artiste pour désigner autre chose qu'un phénomène optique mais une révélation : voir de la lumière provenant de la couleur qui est la plus grande absence de lumière. D'ailleurs, « *La peinture n'est pas un métier avec un langage propre et une fonction sociale déterminée. Mais une recherche* » (Soulages, 2010, p. 188).

Valeurs et régimes de croyance

« On peut poser en principe qu'aucune valeur n'est objective ni absolue parce que rien, par définition, ne peut présenter de « valeur » qu'aux yeux de quelqu'un ou de quelques-uns » (Danvers, 2009, p. 572). Les valeurs font intimement partie de l'identité personnelle, en même temps qu'elle situe un individu dans un groupe socio-culturel donné.

Doit-on considérer la personne comme la valeur suprême ?

La typologie la plus courante est celle d'un philosophe qui a fait autorité en matière de formation professionnelle : Eduard Spranger (Berlin : 1882-Tübingen : 1963). Pour ce professeur à l'université de Leipzig puis de Berlin, la pédagogie doit prôner la confiance et le rejet des comportements autoritaires. Nous avons intégré à notre travail, à une dimension près, sa typologie

11 Le noir peut être associé à la mort et au bestiaire maléfique. Il est vanité ou couleur à la mode, associé au diable et sorcières ou aux pratiques du deuil, il impose le respect en devenant couleur royale et celle du luxe. Reflet d'une époque, le noir a une valeur morale ou révolutionnaire !

> de la personnalité humaine qui se résume en six types fondamentaux : 1. *L'homme théorique*, enclin au savoir qui se caractérise par son individualisme et un certain aristocratisme ; 2. *L'homme esthétique* qui cherche toujours la beauté et jouit de la sensibilité qu'offre la vie ; 3. *L'homme religieux* en quête de sainteté, pour qui le monde n'est qu'un chemin conduisant à Dieu ; 4. *L'homme politique*, de nature énergique, dont le but dans la vie est de gouverner les masses ; 5. *L'homme social* qui se sacrifie pour le bien de ses semblables, exemple d'altruisme. Et enfin, 6. *L'homo economicus*, dominé par l'intérêt matériel, pratique et égoïste, qui privilégie la valeur utilitaire dans tous les domaines de son existence. Nous y ajoutons, « l'homo ludens » R. Callois et V. Frankl (Danvers, 2022, p. 2349).

A partir de cette typologie des manières d'être reliée à des formes de vie, nous esquissons une caractérisation des trois figures d'humanisme que nous avons sélectionnées.

Dewey, un humaniste social

Apprendre par l'expérience convoque les valeurs de l'esprit : « *C'est pourquoi, une société démocratique doit, pour être conforme à son idéal, faire une place à la liberté intellectuelle et au libre jeu des dons et des intérêts divers dans son système éducation* » (Dewey, 2018, p.398).

Dewey nous paraît être l'introducteur d'une nouvelle épistémologie qui conteste les fondements traditionnels du savoir occidental. Depuis les Grecs, un privilège était accordé sur un savoir fixe et immuable, à la recherche de certitudes théoriques orientées vers la contemplation et la dévalorisation de l'action toujours insatisfaisante (Dewey 2014). En reconsidérant la relation entre la connaissance et l'action, Dewey démontre que la quête de certitudes est vaine.

« *Avoir du discernement ce n'est pas couper les cheveux en quatre mais faire preuve de perspicacité dans une affaire qui se rapporte à l'action. La sagesse a toujours été associée avec l'idée de donner à la vie la direction qui convient* » (Dewey, 2018, p. 272). Le développement peut ouvrir dans des directions multiples. De ce point de vue on peut admettre qu'un individu puisse progresser « *dans une carrière de brigand, de gangster, de politicien corrompu* » (Dewey, 2018, p. 473). Sous sa plume, Nous considérons que l'expérience est un concept quasi-anthropologique dont l'horizon s'enfuit au fur et à mesure qu'il se découvre. De là, il découle le processus éducatif avec l'idée de croissance (au sens de ce qui est croissant). Cette

croissance est orientée puisqu'elle tend vers un but. (Dewey, 2018, p. 475).

Mounier, un humaniste spiritualiste

Chez Mounier, la conception de l'individu est spiritualiste. La direction de la revue *Esprit* de 1932 à 1950 (date de sa mort) témoigne d'une pensée, non conformiste par rapport aux idéologies triomphalistes des années 30 et 40, et qui s'est construite dans une relation avec des auteurs.

Pour Mounier, c'est la personne qui est source principale de valeurs. Il s'inscrit dans une tradition augustinienne de l'évènement comme « maître intérieur ». La vocation, étymologiquement, signifie « être appelé ». Cet appel n'est pas un destin ou une destination (Schlanger, 2020). Il est au contraire, une ouverture au sens profond de la vocation de chaque personne, qui potentiellement s'inscrit dans l'harmonie du plan divin sur le monde (Danvers, 2022). Une dialectique[12] se dessine entre l'intériorité et l'objectivité. On retrouve ici les intuitions d'Augustin et de Kierkegaard sur les dimensions de l'épanouissement de la personne. En ce sens, l'éducation personnaliste a pour mission d'« éveiller des personnes capables de vivre et de s'engager comme personne » dans un monde qui bouge trop vite sans cadres communs, l'être humain, comme être spirituel doit être capable de symboliser (Tirvaudey, 2021).

L'idée judéo-chrétienne et humaniste de la personne qui ne se confond pas avec le caractère ou la personnalité comme attribut universel de l'être humain, pourrait être le pôle de résistance face à « l'ensauvagement » du monde qui vient. (Delpech, 2005) ?

Soulages, un humaniste agnostique

« *Il y a une peinture qui témoigne de l'intériorité d'où elle est née, et une peinture qui porte en elle une intériorité née d'elle, qui se révèle* à celui qui la regarde. L'intériorité c'est être en présence de l'insondable » (Soulages, 2020, p. 24).

Le silence « fait l'objet de nombreuses réflexions en philosophie, psychanalyse, sociologie, anthropologie, histoire, musicologie, sciences de

12 Pour nous la dialectique est un concept transversal. Ne se limitant pas à l'art du dialogue, elle est une pensée accueillant la contradiction parce que féconde est vraie (Pagès, 2015).

l'information et de la communication, linguistique., etc. Qu'il soit méditatif, introspectif, contemplatif ou mystique, le silence humain est toujours, d'une certaine manière, " parlant" » (Dequiré et Danvers, 2021, p.4). S'il nous est souvent arrivé d'être les témoins du bruissement bavard des visiteurs dans des salles d'exposition d'art moderne et contemporain, c'est le silence qui caractérise les œuvres de Soulages. Cette remarquable concentration, cette sorte de recueillement ne proviennent-ils pas du fait que : « *Les mots amènent à la peinture mais restent sur le bord. Ils sont impuissants à en pénétrer les pouvoirs. Les mots sont des béquilles qui permettent de faire un petit bout de chemin en direction de l'œuvre. Dans un premier temps, ils peuvent servir à ouvrir les yeux enlisés dans les habitudes, montrer que l'on voit davantage avec ce que l'on a dans la tête que devant les yeux. Mais la plus grande partie du chemin reste hors de leur portée, puisque l'art, justement, est au-delà* » (Soulages, 2012, pp. 14-15).

Soulages suspend son jugement sur les fins dernières et sa peinture, fondamentalement existentielle (il peint d'abord pour lui) interroge ce que Kandinsky (1989) brosse dans ses théories : la situation créatrice de l'homme.

Politiques et principes de justice

Depuis Aristote, la politique a pour fin non pas la connaissance mais l'action. L'action politique est indissolublement liée à la notion de progrès et à l'idée d'avenir.

Dewey, penseur de la démocratie libérale

Dewey considère que l'éducation ne se réduit pas à un contrôle (éducation traditionnelle) social mais elle est une ouverture à la liberté (éducation progressiste). Son approche pédagogique s'inscrit dans une conception de l'histoire, précisément la société industrielle américaine. De sa conception démocratique, il en déduit un état social qui ne soit plus marqué par des différences entre classes par exemple, entre le manuel et l'intellectuel (utile vs culture).

On voit par là, que le régime politique qui a sa faveur se distingue par une éthique exigeante : l'horizon de développement de l'humanité. Dans le monde d'hier, c'était l'autorité qui dominait dans la société, dans le monde d'aujourd'hui et plus encore dans celui de demain, c'est

l'esprit d'entreprise et de responsabilité qui s'alimenteront de la spontanéité de l'individu. Dans cette perspective, le maître devra donc guider l'élève à qui revient l'initiative. (Daniel, 2011 p. 271-273).

> La démocratie est la forme de société dans laquelle tout homme possède une chance, et sait qu'il la possède et nous pourrions ajouter : une chance à laquelle aucune limite possible ne peut être signée, une chance véritablement infinie, la chance de devenir une personne. Bref, l'égalité est l'idéal de l'humanité, l'idéal dans la conscience duquel la démocratie vit et évolue » (Cometti, 2008, pp. 690-691).

La démocratie est un système qui corrige ses erreurs au fil de ses alternances. L'éducation ne se résume pas à l'apprentissage de théories mais consiste aussi en un rapport au monde qui concerne les aspects professionnels de l'activité humaine.

Mounier, un critique de la modernité

Le personnalisme de Mounier s'inscrit dans les révolutions anthropologiques du 20ème siècle. Il se démarque par le refus du nihilisme en Europe notamment par rapport aux « philosophies du soupçon » (Marx, Nietzche, Freud).

Dans l'opposition au marxisme, la contestation porte sur la primauté accordée à l'économique. Bien évidemment, Mounier ne se reconnait pas dans la figure nietzschéenne de l'anti-christ. Enfin, il se démarque de l'idéologie freudienne qui réduit la personne aux instances mécaniques du Moi (le triptyque ça, surmoi, moi).

Nul être humain ne peut s'autoproduire ni s'auto-fonder. La personne advient, elle est une réalité politique ne pouvant être échangée contre aucune autre.

Réfléchir sa vie, c'est donc aussi se situer dans une histoire orientée, qui a une origine et une fin, en marche vers un horizon qui transcende sa propre finitude. Écouter, s'interroger, discerner…pour rebondir « quoiqu'il arrive ». Le temps de l'écoute, l'apprentissage d'une introspection. Avoir un projet à long terme pour sa propre existence et en même temps être détaché (Tirvaudey, 2021). Enfin, développer en soi le sens de l'humour et le « sens du dialogue » (J. Lacroix, 1956).

Soulages, un explorateur de nouveaux possibles

Tandis qu'est privilégiée comme tendance historique de l'après-guerre l'expressionnisme new-yorkais, Soulages est reconnu aux États-Unis comme faisant partie des maîtres européens. Il laisse ouvertes les frontières : explore, expose, s'expose ! L'incursion de son art dans un lieu patrimonial telle que Sainte-Foy de Conques concrétise une continuité avec un lieu architectural bien vivant. Huit années de recherches, 800 essais pour « réinventer la clarté »[13] !

Qu'il s'agisse des vitraux de cette abbaye ou de son œuvre en général, le geste artistique est un don[14] de Soulages à destination de tous pour dessiller les yeux.

Mais à Conques, le verre ne transmet pas de lumière, il émet de la clarté : « *Je réfléchis à tout ce qui s'est passé lorsque j'ai fait les vitraux de Conques, à tous les inattendus* (…) *A Conques je ne cherchais pas, j'ai rencontré* (…) *C'est le lieu de la lumière, où l'on peut vivre la lumière. Un monde s'est ouvert* » (Soulages, 2020, pp. 36-37).

Le travail de Soulages est également lui-même une continuité. Lorsqu'il procède à un détour entre 2009 et 2012 avec des toiles blanches, l'ombre est la composante directrice mais la lumière est toujours « son matériau » (Soulages, 2020, p. 52). A l'occasion de sa centième année, il formule de nouveaux projets :

« *Je n'ai qu'une envie, c'est celle de peindre ! En ce moment je suis tenté par beaucoup de choses, entre autres par les pouvoirs artistiques des matières et des techniques. Et ce qui reste à faire me paraît vaste !* » (Soulages, 2020, p. 60).

---

13 « *Parce que je cherchais quelque chose de précis, mais je ne savais pas exactement comment y parvenir, c'est pourquoi ça a été « la folie », cette foule d'essais ; je tenais à mettre en valeur la singularité de cette architecture du XIIe siècle* » (Soulages,2010, p.135).

14 On doit à Mauss d'avoir mis en évidence le fait que le don est un acte qui entraine l'obligation d'accepter et de rendre à son tour. L'héritage que Marcel Mauss (1872-1950) a laissé en anthropologie est considérable, et son actualité, toujours grande. Le nom « Mauss » est devenu un acronyme : celui du « Mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales ». La revue qui lui est associée, *La Revue du M.A.U.S.S.*, un des lieux du débat public en France depuis 1981. Le Second manifeste convivialiste, sous la direction de Caillé, publié en février 2020 énonce les principes d'une nouvelle philosophie politique capable de bâtir un monde post-libéral à la hauteur des défis contemporains.

Il résulte d'un travail réunissant des intellectuels, mais aussi des activistes, des écrivains et des artistes, quelque 300 personnalités de 33 pays différents.

Conclusion

Pour l'épistémologue Popper: l'Homme s'oriente dans 3 mondes : le monde physique, celui des états et processus subjectifs, le monde de la culture.

Toute démarche d'éducation est une démarche en humanité qui mobilise une conception de l'homme, de la société et du rapport de l'un à l'autre. Dewey, Mounier et Soulages admettent cette dialectique tripolaire.

Pour Dewey, l'Éducation est un moyen d'Orientation. On souligne par-là, une « direction sociale » posant la question de l'adaptation d'un sujet à son environnement (axes spatiaux et temporels de l'expérience). Le passage d'une société traditionnelle à une société industrielle moderne, tournée vers l'avenir, marque le passage d'une autorité, valeur maîtresse (imitation) à un esprit d'initiative (spontanéité de l'individu). Dans notre monde libéral, l'adaptation n'est pas un acte subordonné mais lié à la création.

Une des conséquences revient à souligner l'importance des intérêts, sources de stimulation qui nous aide à nous orienter (rôle des intentions dans les projets d'avenir, Boutinet, 1990).

Avec Mounier et son mouvement « le personnalisme », nous rencontrons un auteur se démarquant d'un systématisme. Dans ce courant de pensée majeur au XXe siècle, le développement de la personne est au cœur de toute entreprise éducative. Cette dernière répond à la vocation de l'Homme qui s'inscrit dans la tradition de l'humanisme chrétien dont les débuts peuvent être situés avec le « maître intérieur » d'Augustin. Cette philosophie de l'engagement existentielle (et non « existentialiste », selon Sartre et de Beauvoir), a eu une influence considérable dans des domaines aussi divers que philosophique, religieux, politiques et pédagogiques. Une des conséquences revient à souligner l'importance de l'intériorité qui constitue la valeur primordiale du sujet humain.

Nous avons tenté une mise en relation utile entre la pensée libérale de Dewey, l'appel à être l'artisan de son propre destin chez Mounier et la quête existentielle incarnée par un artiste, tel que Soulages.

Chez ce dernier, devenu centenaire[15], le travail autour du sens intégral de son œuvre se poursuit encore. Il est arrivé dans la maitrise de son art en même temps qu'il a traversé toutes les étapes d'une existence humaine accomplie.

Dans cette pensée de l' « intranquillité », nous avons toujours dumouvement pour aller plus loin[16].
En dernière analyse, c'est une invitation à une poétique de l'existence.

En cherchant à toucher l'essence du noir, Soulages mène une quête persévérante qui fait dialoguer l'expérience artistique, le domaine du sensible et l'état des sciences. Une des conséquences revient à souligner le caractère infini d'une quête existentielle.

On le voit, ces 3 grands penseurs ont ainsi mobilisé une conception de l'homme et de la société qui se recoupe partiellement. Dans une société liquide, la pluie nous tombe dessus (destin) mais on peut danser sous la pluie ! Après avoir exposé *Les forces imaginantes du droit* (quatre volumes, Le Seuil, 2004 à 2011), l'universitaire et juriste Delmas-Marty[17] nous invite à penser le paradigme de la liquidité (Bauman, 2013) à travers le guide de la navigation (2016), afin que nous puissions nous orienter sur l'océan tumultueux de la mondialisation. Comment dès

15 En ayant eu une vie complète, Soulages fait figure d'exception parmi les hommes de sa génération et sa notoriété internationale perdure. Ceci nous évoque notre rencontre avec Edgar Morin dans le cadre du Colloque international de Cerisy-la-Salle juin 2021 autour de l'œuvre d'Edgar Morin (en sa présence en distanciel), sous la présidence de Pascal Oury, nouvel élu à l'Académie française, spécialiste d'Histoire culturelle.

Le talent se manifeste dans toutes son intensité et dans la longévité (figure du Sage) : ne doit-on pas requalifier le vieillissement comme avenir désirable ?

16 « Le *desassossego* est l'émotion privilégiée par Pessoa pour dire à la fois l'énergie et le trouble procurés par la perception du mouvement vertigineux consubstantiel à son époque - que ce mouvement provienne du sujet en activité permanente et avide de parcourir le monde, ou au contraire de toutes les vibrations du monde qui convergent vers le sujet pour le traverser, l'envahir et le remplir de multiples sollicitations » (Fournier Kiss, 2021, conclusion).

17 Nous dédions cet article à Mireille Delmas-Marty, juriste engagée pour une mondialisation apaisée, décédée le 12 février 2022.

lors ne pas situer nos trois visionnaires grâce à la boussole des possibles[18] ? La pensée de Dewey compose avec la liberté et la coopération, celle de Mounier avec la sécurité et la compétition, celle de Soulages avec la liberté et la sécurité mais ces 3 personnalités nous lèguent une ouverture sur le sens de l'existence, sont inspirées elles-mêmes[19].

18 Se référant au poète antillais Édouard Glissant et pour insuffler l'énergie nécessaire à l'action, Mireille Delmas-Marty dessine une rose des vents (p.79) dont les points cardinaux sont la liberté, la sécurité, la compétition et la coopération.

19 Ajoutons ainsi que l'universitaire doit rester dans cette tradition de l'exercice d'un droit critique et ouvert au risque de s'exposer à la conviction.

Bibliographie

Allemand, L.-A. et David, F. (2020). Pour une pratique de l'intranquillité à la rencontre de l'autre. *Questions d'Orientation*, 2/3, 57-72.

Bauman, Z. (2013). *La vie liquide*. Fayard.

Bely, M.-E. (1999). La notion de personne chez Emmanuel Mounier. Approche apophatique et mystique. *Revue des Sciences Religieuses*, 73 (1), 94-108.

Blondel, M. (2013). *L'action (1893): Essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique.* Presses Universitaires de France.

Boutinet, J.-P. (1990). *Anthropologie du projet*. PUF.

Caillé, A. (2020) (Dir.). *Second manifeste convivialiste*. Actes Sud.

Cometti, J.-P. (2008). DEWEY JOHN. Dans *Universalis*.

Daniel, J. (Dir.) (2011). *L'éducation les plus grands textes de Platon à Rousseau et Freinet.* Le Nouvel Observateur/CNRS Editions.

Danvers, F. (2009). *S'Orienter dans la vie : une valeur suprême ?* Presses universitaires du Septentrion.

Danvers, F. (2022) *S'Orienter dans la vie : quel accompagnement à l'ère des transitions ?* Presses universitaires du Septentrion.

Deneken, M. (2012). Meurt le personnalisme, revient la personne : la voix d'Emmanuel Mounier. *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, 31, 349-383.

Delmas-Marty, M. (2016). *Aux quatre vents du monde*. Le Seuil.

Delpech, T. (2005). L'Ensauvagement. Grasset/Fasquelle.

Dequiré, A.- F. et Danvers, F. (2021). Présentation. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 67, 3-7.

Dewey, J. (2014). La quête de la certitude une étude entre connaissance et action (traduit par P. Savidan). Gallimard.

Dewey, J. (2016) (traduit par G. Madelrieux). *L'influence de Darwin sur la philosophie et autres essais de philosophie contemporaine.* Gallimard.

Dewey, J. (2018). *Démocratie et éducation: Suivi de Expérience et Éducation*. Paris: Armand Colin.

Dewey, J. (2018). *Écrits politiques* (traduit par J.-P. Cometti et J. Zask). Gallimard.

Fournier Kiss, C. L'intranquillité dans les déplacements immobiles de Fernando Pessoa. *TRANS-* [En ligne], Séminaires, mis en ligne le 30 mars 2021.

http://journals.openedition.org/trans/5526 ; DOI : https://doi.org/10.4000/trans.5526

Kandinsky, W. (1989). *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier* (traduit par N. Debrand et B. Du Crest). Gallimard.

Korff-Sausse, S. (2004). Pour une transversalité dans la recherche. *Recherches en psychanalyse*, 1, 119-130.

Lorthiois, M.-L. (thèse, 2023). *Politiques d'accountability et évaluation des enseignants en France, Angleterre, Fédération Wallonie-Bruxelles. Étude comparative locale des effets de l'inspection sur* les pratiques et professionnalités enseignantes.

Lorthiois, M.-L. (2021, 21 mai). L'Esprit d'Archimède. Les curriculums[20]. [Émission de radio]. *Radio Campus Lille*. https://alea.univ-lille.fr/radiocampus.php?date=2021-05-21.

Mauss, M. (2013). *Sociologie et anthropologie*. PUF.

Mounier, E. (1934). De la propriété capitaliste à la propriété humaine. *Revue Esprit*, 19. https://esprit.presse.fr/article/emmanuel-mounier/de-la-propriete-capitaliste-a-la-propriete-humaine-21438.

Mounier, E. (2001). *Le personnalisme*. Paris : Presses Universitaires de France.

Pagès, C. (2015). *Qu'est-ce que la dialectique ?* Vrin.

Pastoureau, M. (2008). *Noir : histoire d'une couleur.* Editions du Seuil.

Pastoureau, M. et Simonnet, D. (2005). *Le petit livre des couleurs*. Panama.

Popper, K. (2009). *La connaissance objective* (traduit par J.-J. Rosat). Flammarion.

Schlanger, J. (2020). *La Vocation*. Pocket.

Soulages, P. (2005). Du noir à l'outrenoir. In J.-M. Le Lannou (2014), *Ecrits et propos.* Hernmann.

(2010). Soulages le réfractaire. *La Cause freudienne*, 75, 135-167. https://doi.org/10.3917/lcdd.075.0135

Soulages, P. (2010). Le désir du peintre. *L'en-je lacanien*, 15, 185-208. https://doi-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/10.3917/enje.015.0185

Soulages, P. (personne interviewée), Jaunin, F. (interviewer) (2012). *Outrenoirs*. La Bibliothèque des arts.

20 Depuis, nous suivons les travaux du Collectif d'interpellation du curriculum (CICUR) : https://curriculum.hypotheses.org/427

Soulages, P. (personne interviewée), Charliat, A.-C. (interviewer) (2020). *L'intériorité dans la peinture. Entretien*. Hernmann.

Tirvaudey, R. (2021). Introduction au personnalisme de Mounier. L'Harmattan.